

Emmanuel, Dieu avec nous... Jusque là !

La fuite en Egypte est un épisode à l'historicité bien incertaine, raconté seulement par Matthieu. L'évangéliste écrit pour des Juifs, avec l'objectif d'enraciner l'histoire du Christ dans l'Ancien Testament et de présenter Jésus comme le Messie venu pour tous, celui qui accomplit les Écritures et réalise les promesses de l'Ancienne Alliance.

C'est la 2^e fois qu'un ange parle en songe à Joseph durant son sommeil, cette fois-ci pour lui confier la mission de protéger Jésus en l'emmenant en Égypte, loin de la cruauté d'Hérode. À peine venu sur terre, l'enfant est en effet déjà menacé par la violence des hommes qui s'accrochent à leur pouvoir et voient faussement en ce « roi des Juifs qui vient de naître» un potentiel rival à éliminer.

La vulnérabilité, déjà présente dès avant une naissance soumise au oui de Marie, à la confiance absolue de Joseph et aux aléas d'un accouchement dans la pauvreté, est ici exacerbée. Marie, Joseph et Jésus se retrouvent migrants, exilés loin de chez eux, dans une grande situation de précarité. Joseph, dépouillé de toutes ses sécurités mais plein de sa confiance en Dieu, fuit immédiatement, de nuit et à pied, vers l'Egypte. Cette fuite implique sans doute une vraie débrouillardise de sa part, pour vivre concrètement dans ce nouveau pays. La première mission donnée par l'ange était de prendre chez lui Marie et d'intégrer Jésus dans la descendance de David. Avec cette 2^e mission, en protégeant l'enfant et sa mère, le voici sauveur du Sauveur ! En même temps, et c'est sans doute l'intention de Matthieu, il inscrit Jésus dans la longue ligne des Patriarches et des prophètes de l'Ancien Testament qui avaient eux aussi trouvé refuge en Egypte, au temps de la famine ou des invasions. Cet exil peut donc être interprété comme un nouvel exode. En obéissant à l'ange qui lui apparaît une 3^e fois, Joseph ramène l'enfant en Galilée. Cette sortie d'Egypte rappelle l'épisode du peuple hébreu sauvé de l'esclavage par Moïse. Matthieu présente ainsi Jésus comme le nouveau Moïse, qui viendra sauver l'humanité de l'esclavage du péché.

Joseph choisit alors d'habiter une ville de Galilée, Nazareth, dirigée par Philippe, réputé moins cruel que son frère Archélaüs. A l'époque, Nazareth était une petite bourgade sans intérêt, méprisée de tous, contrairement à la cité royale de Bethléem. Par le choix de Joseph, Jésus s'est donc retrouvé mêlé à une population simple et rustique. Il gardera le qualificatif de Nazaréen jusqu'à sa mort, puisque l'écrivain cloué à la croix mentionnera : Jésus de Nazareth, roi des Juifs.

Il est intéressant de voir que l'étymologie du mot Nazareth porte une connotation messianique : elle rappelle la promesse qu'un rejeton germera de la souche de David. Elle renvoie aussi à un autre mot qui, lui, signifie : entièrement consacré à Dieu. Les deux acceptations s'unissent en Jésus.

Même si ce texte est de l'ordre de la légende, comment ne pas nous laisser interpeler par ce Dieu vulnérable, migrant parmi les migrants d'aujourd'hui, habitant les lieux rejetés et méprisés ? Oui, il est l'Emmanuel, Dieu avec nous. Jusque là.

« Aujourd'hui, les frontières de la mission ne sont plus géographiques, car la pauvreté, la souffrance et le désir d'une plus grande espérance viennent à nous. En témoignent l'histoire de tant de nos frères migrants, le drame de leur fuite devant la violence, la souffrance qui les accompagne, la peur de ne pas y arriver, le risque de traversées périlleuses le long des côtes, leur cri de douleur et de désespoir : frères et sœurs, ces bateaux qui espèrent apercevoir un port sûr où s'arrêter et ces yeux chargés d'angoisse et d'espérance qui cherchent une terre ferme où accoster, ne peuvent et ne doivent pas trouver la froideur de l'indifférence ni la stigmatisation de la discrimination ! (...) Aux migrants, je dis : soyez toujours les bienvenus ! Les mers et les déserts que vous avez traversés sont, dans l'Écriture, des « lieux de salut », où Dieu s'est rendu présent pour sauver son peuple. Je vous souhaite de trouver ce visage de Dieu dans les missionnaires que vous rencontrerez ! » Pape Léon XIV (5 octobre 2025)